



LA FILMOTHÈQUE FRANCOPHONE



LE BUILDING BLANC WHITE BUILDING

Film de **KAVICH NEANG**

Fiction, Cambodge, 90', 2021

Public : Tout public

Version Originale : Khmer (Sous-titres en français)

SYNOPSIS

C'est à Phnom Pehn, la capitale cambodgienne, que se déroule la scène du film. Samnang va voir le cours de sa vie changer lorsqu'il leur sera annoncé la démolition imminente de l'immeuble dans lequel il vit avec sa famille. Le départ de son meilleur ami et la maladie de son père sont autant d'événements qui n'auront pas autre choix que de faire grandir ce jeune danseur de 20 ans.

FESTIVALS, PRIX & DIFFUSION

- Festival de Venise 2021 (Première mondiale)
- Sélectionné et primé en festivals : Orrizonti, Namur (Belgique), BIFF, Lisbon & Estoril 2021, BIFF (UK), El Gouna (Egypte), Singapour 2021, Chicago (USA), Rendez-vous d'Unifrance 2022.
- Sortie en salles et passages à la TV : 26 décembre 2021 (France)

DROITS DE DIFFUSION OIF

- Soutenu par le Fonds Image de la Francophonie avec une aide de 65 000 € en 2018
- Droits de diffusion non-commerciaux OIF jusqu'en 2031

Fiche rédigée par Christelle NKOU AKOA



BIO SUR AFRICINÉ :

<http://africine.org/personne/kavich-neang/50921>

RÉSEAUX SOCIAUX :

<https://www.instagram.com/kavichneang/>

THÈMES

C

LE/LA RÉALISATEUR.TRICE



Kavich Neang est un cinéaste, réalisateur, monteur, scénariste et producteur cambodgien né en 1987 à Phnom Penh. Il réalise son premier court-métrage en 2010, lors d'un workshop mené par le réalisateur franco-khmer Rithy Panh. Il a réalisé 5 courts métrages depuis 2011. Il a d'abord étudié auprès de Rithy PANH, avant de rejoindre, en 2013, la Busian Asian Film Academy. En 2014, avec Davy Chou et Steven Chen, il cofonde Anti-Archive. Il rejoint la résidence Cinéfondation à Cannes en 2017/18. Son documentaire Last Night I Saw You Smiling (2019) remporte le NEPTAC Award à l'IFFR, à Janela de Cinéma et deux récompenses au Tokyo FilmEX. White Building est son premier long-métrage.

PISTES PÉDAGOGIQUES



Le film est une fiction qui fustige la gentrification, c'est-à-dire la démolition des bâtiments pour la construction des nouveaux plus cossus au seul profit des capitalistes.

White Building est le symbole d'une jeunesse rêveuse, insouciante et candide, très vite rattrapée par la réalité complexe de la vie.

C'est aussi la traversée des chemins entre une jeunesse enthousiaste et des personnes âgées assez conformistes.

WHITE BUILDING OU IMMERSION DANS LE QUOTIDIEN DES CAMBODGIENS

C'est la gentrification qui sert de prétexte à Kavich Neang pour son film *White Building*, un drame social de 90 minutes, qui fustige tacitement ce phénomène. La scène de ce long métrage cambodgien se déroule à Phnom Pehn où Samnang, jeune garçon âgé de 20 ans, verra son existence bouleverser dès l'annonce de la démolition du *White Building*, leur immeuble, pour la construction des bâtiments jugés modernes. *White Building*, l'immeuble, est non seulement le symbole du conservatisme, mais aussi de la proximité qu'entretiennent les voisins d'un certain niveau social. Cet immeuble représente également le bas peuple qui vit- très souvent- dans une proximité hors du commun.

En filigrane, le réalisateur dépeint les états d'esprit contradictoires qui animent les populations du Cambodge et partant, du monde. D'une part, il y a les oppresseurs, qui ne souhaitent que détruire, démolir pour leur seul et unique profit et ce, au nom d'un modernisme rédhibitoire, d'autre part on a les opprimés qui subissent, presque toujours, stoïquement, et sont attachés des valeurs sociales et traditionnelles qu'ils souhaitent conserver, même au péril de leur vie.

En outre, *White Building* se veut un film de dénonciation de la corruption et de l'injustice. De façon subtile et sous-jacente, le réalisateur met à nue l'épineux problème d'injustice sociale. Cette injustice est d'autant plus plausible que la compensation offerte aux locataires pour se reloger est dérisoire. Cette pratique courante dans les pays émergents est liée à la corruption ambiante dans ces

pays où la loi est appliquée en fonction de la bourse de la personne incriminée.

Que dire de ces jeunes qui vivent dans l'illusion de faire carrière dans la danse ? Ne sont-ils pas le reflet d'un milieu où la nouvelle génération vit dans l'espoir d'une vie meilleure, d'un lendemain aux antipodes de celui de leurs parents, qui n'a pas été des plus glorieux ? C'est une peinture triste d'une la société à la croisée des chemins : des jeunes pleins d'optimisme, insouciants et rêveurs, mais qui finissent par désillusionner d'un coté et leurs parents qui ont connu la guerre, les Kmhers rouges et ont un système de pensée différent de l'autre.

Bien plus, on remarque tout de suite la pudeur et l'humilité du réalisateur tout au long de la trame du récit, même si le spectateur, à des moments, aurait souhaité avoir un peu plus de vivacité, de tonus et de dynamisme dans l'enchaînement des actions de cette fiction qui-à des moments- se confond à un film documentaire. Kavich Neang laisse plus d'un sur sa fin et laisse transparaître un goût d'inachevé.

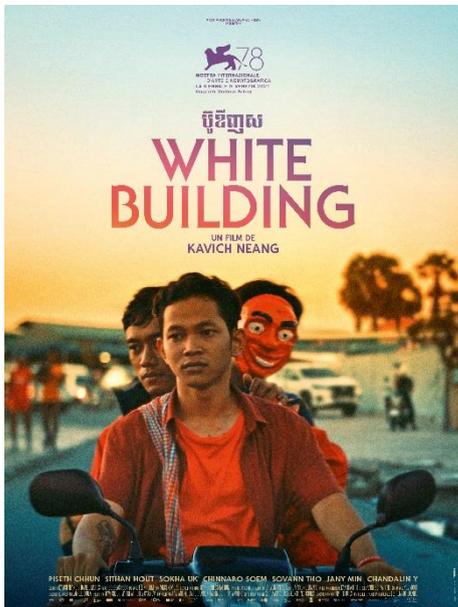
En fin de compte, *White building* a le mérite de nous donner de l'espoir pour le cinéma cambodgien, car il est une immersion dans le train de vie social et culturel de ce pays, où la religion occupe une place de choix. C'est une fine peinture qui nous plonge au cœur du quotidien des cambodgiens et de leurs mœurs. Pas étonnant que le réalisateur se soit servi d'un pan de sa vie pour réaliser son film. Samnang, incarné dans le film par Piseth Chhun, représente l'espoir de demain : l'espoir d'un Cambodge plus juste où les jeunes auront -certainement- leur mot à dire pour l'évolution du pays.

Rédigé par Christelle NKOU AKOA

EXTRAIT D'INTERVIEW SUR LE FILM :

« Pour moi, réaliser ce film était une sorte de voyage temporel. Tout était question de souvenirs sans pour autant les trahir. Curieusement, il m'arrive parfois de rêver de la destruction du bâtiment. Et là, c'est la confusion entre passé et présent. »

Suite de l'interview : <https://www.artymag.com/interview-kavich-neang/>



LA FRANCOPHONIE

Ce sont tout d'abord des femmes et des hommes qui partagent une langue commune, le français. C'est ensuite un dispositif institutionnel voué depuis 1970 à promouvoir la diversité culturelle et linguistique et à mettre en œuvre une coopération politique, éducative, économique et culturelle au sein des 88 États et gouvernements de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF).

Depuis 1988, l'OIF a soutenu plus de 2.000 films et séries (de fiction, animation, documentaire) originaires d'Afrique, du Moyen Orient, de la Caraïbe, d'Asie et du Pacifique. Elle appuie aussi le développement technique et financier des fonds nationaux du cinéma dans plusieurs pays d'Afrique. En 2024 elle a créé la plateforme Francophonie-Festivalscope pour permettre aux professionnels et aux étudiants de mieux connaître les films du Sud.

<https://www.francophonie.org/>
<https://www.imagesfrancophones.org/>
<https://francophonie.festivalscope.com/>



INFORMATIONS TECHNIQUES

- Le Building blanc / White Building / Bodeng Sar
- Réalisateur : Kavich Neang
- Scénario : Daniel Mattes, Kavich Neang
- Montage : Félix Rehm
- Directeur de la photo : Douglas Seok
- Musique originale : Jean-Charles Bastion
- Interprètes principaux : Piseth Chhun, Hout Sithorn, Ok Sokha, Chinnaro Soem, Sovann Tho, Jany Min
- Productions : Anti-Archive (Cambodge), APSARA Films (France)

CONTACTS

- **Anti-Archive (Cambodge)**
<https://www.antiarchive.com/> production
bénéficiaire de l'aide OIF pour ce film
- **Exportation / Vente internationale : Les Films du Losange** <https://filmsdulosange.com/>
- **Distribution France : Les Films du Losange**
<https://filmsdulosange.com/>

EN SAVOIR PLUS

- **Bande-annonce officielle** : <https://www.youtube.com/watch?v=asOOVKQygs8>
- **Dossier de presse** : <https://filmsdulosange.com/film/white-building/>
- **Critiques** : : https://www.lemonde.fr/culture/article/2021/12/22/white-building-chronique-melancolique-de-l-effacement-a-phnom-penh_6106979_3246.html (Clarisse Fabre, LE MONDE), <https://www.troiscouleurs.fr/article/-white-building-necrose-urbaine-critique> (Quentin Grosset, TROIS COULEURS) <https://www.unifrance.org/film/50156/white-building> (UNIFRANCE), https://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=280867.html (ALLOCIÉ)

PAGE AFRICINÉ MAGAZINE (DAKAR)

- <http://africine.org/personne/kavich-neang/50921>